

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2002

Annuaire 2000-2001

Histoire des institutions religieuses à l'époque moderne

Pierre-Antoine Fabre



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15249>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 378-381

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Pierre-Antoine Fabre, « Histoire des institutions religieuses à l'époque moderne », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2002, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15249>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire des institutions religieuses à l'époque moderne

Pierre-Antoine Fabre

Pierre-Antoine Fabre, *maître de conférences*

- 1 POUR la seconde année consécutive, le séminaire s'est distribué sur deux cycles de séances, conduits en alternance.
- 2 Le premier cycle - « Fondation et représentation : histoire culturelle des institutions religieuses modernes » - a été entièrement consacré à l'étude du système décoratif réalisé dans la seconde moitié du XVII^e siècle par les peintres jésuites Jacques Courtois puis Andrea Pozzo pour le corridor d'accès aux anciens appartements d'Ignace de Loyola, dans la maison professe de la Compagnie de Jésus à Rome. On s'est principalement intéressé, d'une part à la genèse du projet décoratif et à ses relations avec la constitution d'un sanctuaire du fondateur de l'ordre (recherche conduite sur la base d'une série de documents inédits conservés aux Archives romaines de la Compagnie de Jésus), d'autre part au système décoratif lui-même (sur la base des restaurations et des redécouvertes effectuées dans le courant des années 1990), en mettant en particulier l'accent, dans le prolongement de recherches antérieures, sur la place accordée au problème du portrait du fondateur, dont on a mis en évidence la force structurante pour l'ensemble du système, pour une réalisation postérieure de plus d'un siècle à la première gestation du portrait d'Ignace de Loyola dans les dernières décennies du XVI^e siècle. Cette étude permettait ainsi d'esquisser un lien et une articulation problématique, du point de vue de la constitution d'une représentation d'ordre (représentation d'un ordre par la figure de son fondateur et élaboration d'une politique iconographique d'institution), entre les premières images commanditées par la Compagnie de Jésus dans les années 1560-1590 et le grand art décoratif des églises jésuites romaines de la fin du XVII^e siècle, pour lesquels on sait la place éminente d'Andrea Pozzo, jusqu'ici beaucoup moins connu pour le travail effectué dans ce corridor parallèlement à l'exécution de la grande voûte de l'église San Ignazio.

- 3 Le second cycle, conçu en collaboration avec Antonella Romano, chargée de recherche au CNRS - « Recherches sur l'ancienne Compagnie de Jésus : sources, histoire, historiographie » - a poursuivi l'entreprise, commencée en 1999-2000, d'une présentation des recherches en cours sur la Compagnie de Jésus entre le XVI^e et le XVIII^e siècle, qui mettent en œuvre de nouvelles formes d'interrogation des sources liées à l'histoire des ordres modernes, en rapport avec de nouveaux objets et de nouveaux horizons de recherche. Après une première année principalement axée sur la définition et une première série d'exemples d'une « histoire locale » de l'institution, sur les engagements et les prises de position de la Compagnie de Jésus dans les domaines de la production et de la transmission des savoirs scientifiques, et sur l'histoire intellectuelle de l'ordre (des travaux littéraires aux recherches théologiques), le séminaire s'est attaché à l'actualité des travaux consacrés aux écrits et aux pratiques de prédication, à la place du Collège romain dans l'histoire intellectuelle de la Compagnie, à de nouveaux modes d'approche du problème de la « spiritualité » dans l'histoire de la Compagnie de Jésus, enfin à l'histoire des missions (en particulier dans ses relations à l'histoire des sciences).
- 4 Le séminaire s'est ouvert sur une présentation par Laszlo Szilas (son directeur de 1982 à 2000) de l'*Archivum Historicum Societatis Iesu*, fondée en 1932, la plus importante des revues savantes produites par la Compagnie de Jésus sur sa propre histoire. Cette présentation a permis de faire apparaître le rôle des influences et des prépondérances nationales dans une publication internationale, l'évolution des relations entre le milieu des historiens jésuites et la recherche extérieure, les choix chronologiques et thématiques, etc. L'objet de la prédication a été abordé par P.-A. Fabre qui a posé le problème de la prédication dénonciatrice dans la première Contre-Réforme en Italie - et en Espagne - en tentant d'inscrire l'épisode de l'échec de la première entrée des jésuites à Modène (1542), dans le contexte plus général des conflits de conception de la prédication dans l'Europe religieuse de la seconde moitié du XVI^e siècle, et de l'opposition entre la transmission d'un discours et l'imposition d'une parole, incluant simultanément le pathos du prédicateur et l'interpellation *ad hominem* de ses auditeurs, la dénonciation apparaissant alors comme une modalité de l'énonciation ; Bernadette Majorana, pour sa part, a présenté ses recherches sur la prédication dans les missions italiennes et a proposé une analyse de la place des images matérielles et immatérielles à travers la lecture approfondie de plusieurs textes, dont les sermons d'Antonio Baldinucci, dans les premières années du XVIII^e siècle. Le dossier du Collège romain a été examiné par Bruna Filippi, à propos des traités dramaturgiques élaborés et du répertoire théâtral conjointement établi dans le cadre du Collège, et par A. Romano, qui a fait porter sa réflexion sur la nécessité d'un « décentrage » de l'histoire du Collège romain, à l'échelle de la Rome jésuite - comme l'a également proposé Bruna Filippi en articulant Collège et Séminaires romains gérés par les jésuites - et à l'échelle de la Compagnie de Jésus en général, dans son « universalité », dont l'ancrage romain ne fut que l'une des formes. P.-A. Fabre, avec la présentation de quelques aspects d'une recherche conduite sur le manuscrit du *Journal des motions intérieures* d'Ignace de Loyola (1544) et Dominique Salin avec l'exposé de ses travaux sur Jean Rigoleuc (1596-1658) ont abordé - pour deux moments très différents de l'histoire de la Compagnie de Jésus - divers aspects d'une histoire de la spiritualité dont les présupposés seraient eux-mêmes questionnés : qu'est-ce que une école de spiritualité nationale ? Qu'est-ce que l'identité spirituelle d'une institution ? Comment définir et arrêter le corpus textuel d'un auteur spirituel ? Les deux dernières séances de l'année, introduites par A. Romano - autour du

constat d'une « désorientalisation » progressive des recherches sur la part de la science dans les missions jésuites - se sont ouvertes sur les horizons lointains de l'Extrême-Orient et de l'Extrême-Occident. Isabelle Landry-Deron, jouant du lointain et du proche, a exposé les principaux acquis de ses travaux sur Jean-Baptiste du Halde, qui reconstituent les étapes et les procédures de l'élaboration des *Lettres édifiantes et curieuses*, et rendent compte de la longévité éditoriale des « descriptions » jésuites du monde chinois en réinsérant la Querelle des rites chinois dans son contexte culturel et idéologique large. L'année s'est achevée sur une séance brésilienne, à partir d'une part d'une recherche en cours, conduite par Paulo Carvalho, sur l'analogie médicale dans les sermons d'Antonio Vieira, et d'autre part d'une lecture, par P.-A. Fabre, du récit du « martyr des trente-neuf jésuites du Brésil » dans la *Peinture spirituelle* de Louis Richeome. La discussion qui a suivi ces deux exposés a permis l'esquisse d'une problématique commune : celle du martyr comme cas *particulier* d'une physiologie spirituelle.

Publications

- Avec E. Rebillard, A. Romano, C. Sotinel, « Introduction », dans *Orthodoxie*, sous la dir. d'É. Rebillard et A. Romano, Bibliothèque de l'École française de Rome, 2000, p. VIII-XXV.
- « Ignace de Loyola en procès d'orthodoxie », dans *ibid.*, p. 101 -124.

INDEX

Thèmes : Anthropologie historique